

Merci à anonyme4

membre du site devenez-fonctionnaire.fr



N° de candidat

--	--	--	--	--	--	--	--

Date de l'épreuve 02/10/2014

Nombre d'intercalaires 0



Partie dédiée au correcteur

- Note :

17,00



I) 1) a) Un acronyme est un ensemble de lettres représentant les initiales d'une dénomination dans le but de raccourcir son expression. Cela concerne par exemple les organisations ou certaines infrastructures.

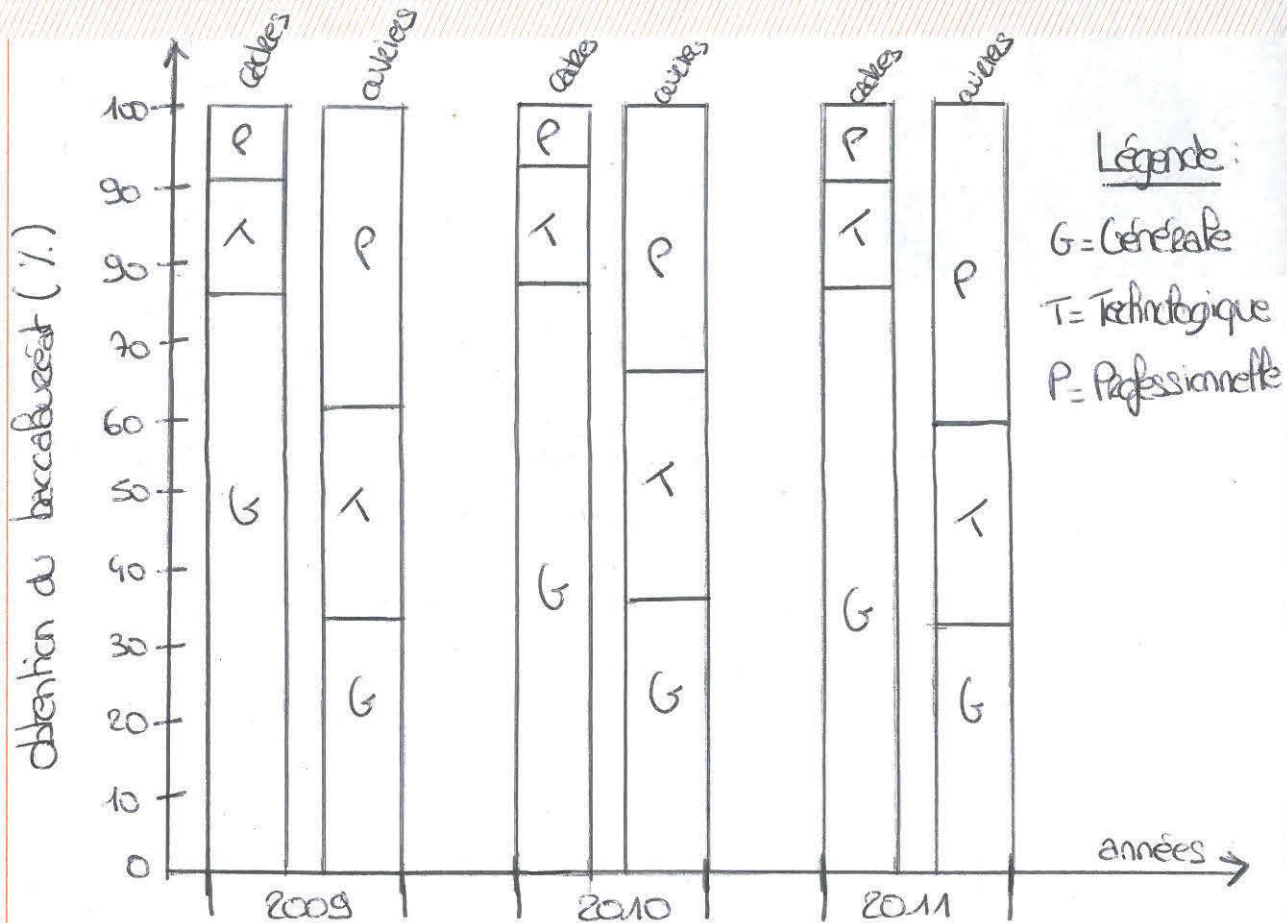
b) Un exemple peut être tiré du document n°1. On y trouve l'acronyme ZEP qui signifie Zone d'Éducation Prioritaire. Un deuxième exemple se situe dans le document 2 où OCDE signifie Organisation de Coopération et de Développement Économique.

2) L'ascenseur social est le passage d'un individu d'un milieu socio-économique défavorisé à un milieu social qui l'est moins par la réussite scolaire, c'est-à-dire par l'obtention de diplômes.

3) Les nouvelles technologies sont à l'origine de l'apparition des cours à distance. Ils permettent de toucher des étudiants qui n'ont pas les moyens financiers de suivre certaines formations qui sont maintenant disponibles en ligne gratuitement. Cependant, cela ne permet pas d'avoir des interactions étudiant-enseignant, nécessaires à la compréhension.

4) L'enquête PISA 2012 classe les pays du monde du plus performant au moins performant dans plusieurs matières scolaires. Elle tient compte des résultats des élèves en termes de scores. Elle prend également en compte les inégalités d'origine sociale ou la persévérance par exemple.

II) 1) a)



Titre : Répartition des bacheliers par filière selon leur origine sociale (cadres, professions intellectuelles supérieures et autres) entre 2009 et 2011 en France métropolitaine et DOM

b) En ce qui concerne l'origine sociale des cadres, la filière générale est celle qui comprend le plus grand nombre de bacheliers, suivie de la filière technologique puis professionnelle. Entre 2009 et 2010 on note une légère augmentation de la filière générale aux dépens des deux autres filières. En 2011, cette filière diminue à nouveau jusqu'à atteindre des valeurs similaires à 2010. À l'inverse, l'origine sociale des autres compte un plus grand nombre de bacheliers dans la filière professionnelle. En 2010, c'est la filière générale qui a la plus grande proportion de bacheliers, avec une diminution de 51 de bacheliers de la filière professionnelle. Enfin, en 2011, le nombre de bacheliers en filière professionnelle augmente de manière importante, jusqu'à atteindre une valeur maximale sur l'ensemble des trois années.

2) Sur 1500 bacheliers provenant de l'origine sociale des cadres et professions intellectuelles supérieures, 1162 ont obtenu un baccalauréat général, 230 un baccalauréat technologique et 108 un baccalauréat professionnel en 2010. Sur 1500 bacheliers provenant de l'origine sociale des autres, 537 ont obtenu un baccalauréat général, 462 un baccalauréat technologique et

SON un baccalauréat professionnel en 2010.

3) a) En 2010, il y a plus d'enfants d'adhésants, commerçants, chefs d'entreprises" que d'enfants de "cathédrales" qui ont eu leur baccalauréat général.

b) L'écart est de 12,4%.

III

L'enquête PISA 2012 a révélé plusieurs aspects inquiétants du système éducatif français. La France est, après la Nouvelle - Zélande, le pays où la corrélation entre le milieu socio-économique des parents et les résultats des élèves est la plus forte. De nombreux jeunes quittent, à l'heure actuelle, le système scolaire sans diplôme. Ces résultats sont par ailleurs expliqués par le poids des inégalités sociales dans les écoles.

Principales causes des inégalités scolaires en France

Il a été constaté, dans un rapport d'observations en 2012, que les établissements situés dans des zones défavorisées reçoivent moins de moyens financiers que les autres. Par ailleurs, la mise en place des zones d'éducation prioritaire (ZEP) est un échec. A titre d'exemple, l'état a dépensé 47% de plus pour un élève de l'académie de Paris que pour un élève de l'académie de Caen, qui compte un plus grand nombre d'établissements relevant de l'éducation prioritaire.

De plus, les zones défavorisées ont le corps enseignant le moins expérimenté. En effet, les professeurs ayant le plus d'ancienneté font les établissements sensibles.

Les enseignants ne sont pas les seuls à fuir ces établissements sensibles. Les parents sont également nombreux à fuir en sachant que leur enfant n'y soit pas scolarisé. Malgré la mise en place de la carte scolaire, incitant les parents à inscrire leur enfant dans l'établissement le plus proche, le nombre d'effectifs scolarisés a sensiblement diminué en raison d'un nombre important de dérogations accordées.

Enfin, un ensemble de réformes mises en place au cours de ces dix dernières années ont fortement dégradé le système éducatif français. Par exemple, la destruction de la formation des maîtres ou la réduction du nombre d'enseignants touchent plus particulièrement les élèves issus de milieux défavorisés.

Cependant, plusieurs solutions peuvent être envisagées afin de remédier à ce problème majeur du système éducatif français. Certaines d'entre elles ont par ailleurs été adoptées.

Solutions pour remédier aux inégalités scolaires en France

Tout d'abord, une prime annuelle a été promise aux enseignants qui sont affectés en zone sensible. Il a d'ailleurs été proposé en Janvier 2012 de la compléter d'une prime de mérite. Cependant, les enseignants continuent de fuir les établissements situés en zones défavorisées et voient même cette prime comme une compensation plutôt qu'une incitation.

L'accès aux études supérieures a également été rendu plus abordable, avec l'attribution de bourses d'études sur critères sociaux. Elle comprend 6 échelons, répartis selon le revenu fiscal de référence du foyer parental. Comme elle n'est pas basée sur les résultats scolaires, contrairement aux bourses de mérite, elle permet l'accès aux études supérieures à des étudiants dont les parents ont de faibles revenus.

Ensuite, la qualité de l'enseignement pourrait être améliorée, par la mise en place d'une formation spécialisée. Elle permettrait aux enseignants d'acquérir des compétences et des connaissances pour exercer avec des élèves défavorisés et/ou en difficulté.

Le soutien scolaire pourrait être encouragé afin de venir en aide aux élèves en difficulté. À l'aide de méthodes pédagogiques et par des programmes de travail en petits groupes d'élèves, plus de temps sera consacré aux élèves en difficulté. En identifiant les lacunes, il sera ainsi possible de diminuer le nombre de redoublements, car l'élève ne fera plus les mêmes erreurs.

Ainsi le principal problème du système éducatif en France est l'origine socio-économique des parents des élèves. Le taux de réussite d'un élève issu d'un milieu défavorisé est moindre en comparaison d'un élève issu d'un milieu plus modeste. Malgré plusieurs mesures mises en place afin de remédier à ce problème, cette différence subsiste. Le système est trop inégalitaire, et ceux qui sortent du système scolaire sans diplôme se retrouvent par la suite en grande difficulté sur le marché du travail. Des progrès sont possibles mais la réussite d'une réforme ne peut être possible que par un soutien unanime de tous les acteurs.

NE RIEN INSCRIRE DANS CETTE ZONE

de Pédagogie.